VOL. XLVIII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 5 MARS 1919 — No. 15

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Tout[...]cations concernant le jou[...] devront être adressées :
Le Ma[...]
42 AVENUE PROV[...]ER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

COUPS DE PLUME

La partie de cartes donnée par les Dames Patronesses de l'Hôpital de Saint-Boniface au profit de l'orphelinat a eu plein succès.

La foule était nombreuse et l'entrain parfait.

Les artistes qui avaient bien voulu prêter leur concours se sont surpassés.

Si le public de Saint-Boniface repond toujours promptement aux différents appels de charité qui lui sont faits, il faut pas oublier que les dames qui se donnent la peine d'organiser toutes ces fêtes méritent doublement nos félicitations.

La charité est une des plus belles vertus.

S'il n'y a rien de plus charmant que le tableau d'une mère penchée sur le berceau de son enfant, l'on oserait dire qu'il n'y a peut être rien de plus grand qu'une femme chrétienne courbée sur la misère humaine et répandant sur la souffrance du pauvre le baume parfumé de sa charité compatissante.

Quand cette charité s'étend à l'orphelin, à ce petit être malheureux qui n'a plus de mère, elle se dirige vers les hauteurs de la sublimité.

Il ne faut jamais oublier en effet qui si en général il est vrai de dire que sur la terre toute personne se remplace, il faut toujours y mettre l'exception de la mère, car, une mère ne se remplace jamais.

Quelle est donc grande la misère de l'orphelin et combien il a droit à notre tendresse.

Aussi est ce toujours avec une admiration grandissante que nous suivons l'oeuvre admirable des dames patronesses qui se dévouent avec tant de zèle au secours de l'infortuné.

Si le public connaissait dans tous ses détails le travail merveilleux et les soins délicats que donnent à ces malheureux petits êtres nos bonnes Soeurs Grises, son étonnement serait grand et sa contribution à l'oeuvre des orpehlins ne tarderait pas à se doubler.

* * *

Le grand jury de Winnipeg a de nouveau recommandé aux autorités de donner à l'élément étranger de cette province l'éducation anglaise et britannique.

Si par éducation anglaise et britannique l'on entend cette éducation élevée et supérieure qui enseigne le respect de la parole donnée, le déshonneur de manquer à sa signature, la folie de braver Dieu et les lois imposées à l'humanité par le Christ avant de quitter cette terre, nous concourons pleinement dans ces observations. Mais, si par cette éducation l'on entend cette éducation malsaine de l'école sans Dieu, cette enseignement stupide et orgueilleux qui ne veut qu'une langue et ne reconnait qu'un idéal, nous disons sans hésitation que cette éducation sera insuffisante, qu'elle manquera son but, et qu'elle sera impuissante à faire des immigrants qui nous viennent de toutes les parties de la terre une population respectueuse des lois Canadiennes et des droits d'autrui.

On peut le nier tant que l'on voudra, il n'en reste pas moins vrai quand même, que la seule éducation, solide, éfficace, saine et sûre, est l'éducation qui a la religion pour base principale.

Depuis bientôt trente ans, l'éducation religieuse est battue en brèche dans ce pays; l'on aura beau enseigner l'anglais, et quant à cela, l'on aurait beau enseigner le Français, l'Italien, le Russe ou le chinois, l'on ne réussira pas à faire une population soumise aux lois humaines, si on ne soumet d'abord cette population aux lois divines, et si tout d'abord et surtout, ceux qui rédigent et proclament les lois, ne se soumettent eux-mêmes loyalement et sincèrement aux commandements de Dieu et de l'Eglise.

* * *

Que l'on jette donc les regards sur ce qui se passe actuellement partout sur le globe terrestre.

Le monde est sur un volcan; pourquoi vouloir le nier et pourquoi se torturer de toute façon pour s'empêcher de mettre le doigt sur la vraie plaie et trouver le vrai remède?

Il y a à peine quelques mois, tous s'en souviennent, nos avons prié à genoux, nous avons prié débout, tantôt les bras croisés, tantôt le chapeau sur la tête, il n'y a eu qu'une voix pour proclamer la nécessité de la prière, ce sont les autorités civiques et c'est la presse du pays qui l'ont exigé et commandé, pourquoi donc se refuser toujours à regarder la lumière en face et pourquoi donc hésiter à ouvrir toutes grandes les portes de l'école pour y faire entrer Dieu, ses enseignements, sa doctrine et ennoblir le cerveau de l'enfant en lui donnant la nourriture nécessaire pour le salut de son âme, tout en assurant à la société l'appoint d'un meilleur citoyen.

Nous empruntons du "Dauphin Herald" le discours suivant prononcé par M. Joseph Hamelin, Député de Ste-Rose-du-Lac, à la Législature du Manitoba.

Je désire attirer l'attention de cette Chambre sur la question de l'extension de la branche du chemin de fer de Delta allant du côté Nord à Amaranth. A partir de ce point allant nord jusqu'à Winnipegosis, il y a une étendue de terrain comprenant à peu près 40 townships située à l'ouest du Lac Manitoba et s'étendant jusqu'à environ 15 milles à l'est de la ligne principale du C. N. R. ce qui fait une lisière d'une largeur de 3 à 4 townships, sur une longueur de 12 townships; la plus grande partie de ce terrain est cultivable, de qualité supérieure et peut être développée à un coût minime. La balance du terrain est en prairie et en pâturages, où il se coupe chaque année des milliers de tonnes de foin; des centaines de colons, des meilleurs et des plus courageux sont déjà échelonnés un peu partout dans ce district; il en vient d'autres à tous les ans, mais malheureusement, M. l'Orateur, nous en perdons aussi chaque année un grand nombre, parce que après avoir attendu en vain pendant 3 où 4 ans pour un chemin de fer, ils s'en vont après avoir dépensé tous leurs moyens. Il peut vous paraître curieux que ces colons quittent un si bondistrict; je crois que cette Chambre partagera mon opinion quand je dis que le district de Dauphin est reconnu comme le plus fertile et que ses fermiers sont les meilleurs producteurs de blé dans la Province; en effet, durant les vingt dernières années la récolte n'a jamais manqué. Mais, M. l'Orateur, ma propre expérience m'a fait savoir ce que c'était que d'être si loin des marchés. Je suis en effet l'un des pionniers de Ste. Rose, et je me souviens avoir transporté à Arden une charge de 25 minots de blé dans des mauvais chemins, qui réellement n'étaient pas des chemins; après 12 jours, je suis retourné chez moi avec un sac de farine et $10.00 de dettes. Vous voyez par conséquent, M. l'Orateur, que mon expérience me permet de sympathiser avec les colons de ce district. Il se produit actuellement chaque année de 50,000 à 100,000 minots de grains dans un district situé à une distance de 25 à 45 milles des marchés. Je veux parler de East Bay, Million, Magnet, Toutes-Aides, Ste-Amélis, et autres endroits.

Aussitôt qu'un chemin de fer passera à ces endroits l'on y cultivera plusieurs fois la récolte actuelle.

Chaque année aussi l'on élève plusieurs centaines de têtes de bétail et l'on peut facilement se faire une idée de la perte, quand il faut faire marcher ces animaux 2 ou 3 jours.

Il y a aussi une grande quantité de poissons pêchés dans le Lac Manitoba, au nord de Toutes-Aides, dans le district de la Poule-d'Eau. Ce commerce pourrait être grandement augmenté, si l'on donnait les avantages d'un chemin de fer. De plus, je désire dire ici, que chaque année le Gouvernement Provincial dépense plusieurs milliers de dollars pour annoncer le pays, ce qui, sans doute, est une bonne chose, mais j'ajouterai qu'il vaudrait bien mieux pour le Gouvernement de dépenser moins en annonces et de dépenser plus pour l'amélioration des téléphones et des chemins de fer, de sorte que nous puissions offrir aux nouveaux colons quelque chose qui les induira a rester chez nous. Quand nous aurons fait cela, nous pourrons alors annoncer sans fausses représentations.

Maintenant, M. l'Orateur, un autre point important et de première actualité, est le drainage de la Province: j'ai demandé à chaque année au Gouvernement de prendre des procédés pour faire une distribution juste tous les ans; de plus chaque année vous recevez des délégations vous demandant des secours, sans résultats pratiques, si ce n'est les dépenses que ce délégués encourent. Durant la dernière session un Comité de cette Chambre a été nommé dans le but de recevoir les réclamations des parties intéressées; ces gens ont répondu à notre appel à leurs frais et dépens sans compter la perte de leur temps; le Comité a écouté leurs demandes et a pris leurs témoignages durant trois semaines, puis il a fait rapport à cette Chambre, demandant un arrangement. Sur cette recommandation la Chambre a voté une somme d'argent pour pourvoir à la Commission qui devait être nommée et qui devait se mettre à l'oeuvre le printemps dernier, mais jusqu'a présent nous n'avons pas vu cette Commission. Je suppose que la nomination est dans le panier! Quant à l'argent, je ne voudrais pas garantir ce que l'on en a fait, car, très probablement, il a servi a payer de nouvelles nominations.

De plus, pour compléter le bonheur de ceux qui veulent du drainage, le Gouvernement avait des terrains marécageux qui avaient été drainés et rendu cultivable, aux dépens des fermiers; ces terrains ont ensuite été vendus, où des options ont été données à des spéculateurs, et les taxes ne peuvent être collectées d'ici à ce que ces Messieurs puissent vendre et réaliser de gros profits, alors que des contrats seront donnés et que les terrains seront sujets aux taxes. Après un certain temps, si les profits font défaut, le terrain revient à la Province, et l'argent des taxes est perdu pour la Municipalité et le drainage. Alors, qui paye? M. le fermier doit faire tout l'ouvrage et doit tout payer. Maintenant, M. l'Orateur, le Gouvernement est élu et fait pour le peuple: il devrait, par conséquent travailler pour le peuple. Malheureusement, jusqu'à présent il n'en est pas ainsi. Le premier souci des Gouvernements est le succès politique, et que reste-t-il? Des grosses promesses! Mais rappelez-vous ,Monsieur, que les fermiers se réveillent; ils ont les yeux sur vous, comme des juges et à la prochaine élection ils seront prêts à rendre leur verdict.

Maintenant, je désire parler sur un autre point: je veux dire, le téléphone. Ce dernier a été mis en opération dans la Province depuis quelques années, mais jamais encore a-t-on entendu autant de récriminations que celles qui partent de Ochre River, partie dans le comté de Dauphin et partie dans le Comté de Ste Rose. Si je comprends bien, un arrangement a été fait récemment, où du moins des promesses ont été faites; les souscripteurs ont néanmoins du attendre 7 ou 8 mois pour le redressement de leurs griefs. Nous savons tous ce que la construction des téléphones ruraux coûte à la Province; l'opération paye a peine les dépenses. Dans le district dont je parle, pour des raisons connues par le gouvernement seul, le Bureau Centrale a été changé, et placé contrairement au désir des souscripteurs;. La conséquence a été qu'environ 50 souscripteurs, formant la majorité du district, ont cancellé leurs souscriptions. Je présume que pour des préférences politiques il est loyal d'enlever cette commodité à un grand nombre de personnes, sans considérer la perte du loyer par le Province.

Maintenant, vous nous demanderez pourquoi tant de bruit et de tapage à propos du changement d'endroit du Bureau Central; je n'irai pas dans les détails, mais je puis dire que le Département a reçu un grand nombre de pétitions et de délégations établissant la cause du mécontentement, mais jamais rien na' été fait, si ce n'est il y à quelques jours. Ne semble-t-il pas logique que lorsqu'un si grand nombre de personnes se plaignent, il doit y avoir quelque part des raisons sérieuses? Je crois que vous admettrez avec moi que le cultivateur est celui qui sait le mieux comment sa terre doit être labourée il paye pour cela. Pour la même raison nous avons des griefs sérieux dans nos districts.

L'on a placé des téléphones de longue distance à l'Est et au Nord de Ste Rose, c'est-à-dire à Ste Emélie, Shergrove, East Bay, Magnet et Million. Maintenant, quand un de ces points veut appeler tSe Rose où un autre point, il doit d'abord appeler Ochre River pour avoir la connection; si encore le service était bon, nous ne dirions rien, mais, moi-même plusieurs fois, j'ai vu des gens attendre une demie journée, et quelquefois une journée entière pour faire le message. Croyez-vous vraiment qu'il serait logique, quand par exemple vous voulez de Winnipeg appeler Saint-Boniface il vous faudrait passer par Porface il vous faudrait passer par oPrtage la Praire; non, n'est-ce-pas? C'est cependant le cas pour nous. Ste Amélie et Shergrove sont à l'est de Ste Rose, les autres sont au Nord et quand nous voulons appeler un de ces endroits, il nous faut pour avoir connection appeler Ochre River, qui est à l'Ouest de Ste Rose. Je prétends que le système est faux et que le Département devrait y remédier.

L'honorable Premier Ministre dans son discours a parlé des dépenses de cette Province. Il a appuyé sur l'augmentation du coût de la vie et sur l'augmentation du prix des matériaux. Parmi les différents sujets mentionnés par lui, il a parlé de cet éléphant blanc, les fameuses Bâtisses Parlementaires. Il prétend que ces bâtisses coûtent beaucoup plus cher catuellement à cause de l'augmentation du prix des matériaux.

Quand le Gouvernement actuel a pris le pouvoir, la société Kelly s'est offerte à compléter les bâtisses du Parlement sous le contrôle de ce même Gouvernement à un prix de audelà de un million au-dessous de ce que les Bâtisses du Parlement ont coûté jusqu'à présent. Si cette offre de Kelly avait été acceptée par le Gouvernement, il ne faut pas oublier que le matériel dont on se serait servi aurait été meilleur. Quelles ont été les raisons pour ne pas accepter la proposition Kelly? Mauvaise politique, sans doute. Il est malheureux que l'on ne puisse pas rendre responsable de cet état de choses nos commissaires du Service Civil ou quelqu-autre de nos multiples commissions. L'on a dit que l'opposition avait gaîment donné son appui au Gouvernement pour toutes les dépenses. Je dis, Monsieur l'orateur, que ceci est faux. Nous n'avons jamais approuvé les dépenses extravagantes de l'an dernier. Bien plus, après avoir formulé nos objections, nous nous sommes retirés de la Chambre pour protester le plus fortement possible, et par conséquent nous n'acceptons aucune responsabilité pour les taxes élevées et les dépenses folles du Gouvernement.

A la conclusion du discours de M. Hamelin, le Premier Ministre a promis de construire cette année vingt milles du chemin de fer Oakland.

INTERVIEW DE M. LECLERCQ MOTTE

L'histoire des souffrances de la France sous le talon Prussien

Rien de ce qui a été écrit ne peut donner une idée exacte des souffrances de la France qui a perdu deux millions de l'élite de sa société. Pendant quatre ans ses plus riches provinces ont été écrasées; les allemands n'avaient eu jamais cru ces provinces aussi riches et suivant leurs propres expressions, ils ont trouvé là un "riche butin". Ils en ont profité; je dis ce que je sais personnellement; tout m'a été rapporté par les membres de ma famille.

Si vous aviez une vache le lait était pour les Allemands; si vous aviez des poules les oeufs étaient pour les Allemands, mais vous deviez payer pour la nourriture des animaux. Les Allemands comptait vos poulets, vos lapins, vos cochons, et s'il en manquait un, vous alliez en prison. Vous deviez cultiver des pommes de terre, et les récolter, mais ces pommes de terre étaient pour les Allemands. N'eut été l'aide de la Commission Américaine, toute notre population du Nord aurait péri de faim. Vous deviez garder vos portes ouvertes, et si les Allemands entraient et vous trouvaient mangeant des pommes de terre, vous alliez en prison.

M. Motte dit que son père, sa femme, son beau-père ont été emprisonnés.

Au commencement de la guerre les Allemands ont donné des ordres aux manufacturiers de tisser des sacs pour le sable; mon beau-père a répondu, au nom des manufacturiers: "Nous ne tisserons pas le linceuil de nos enfants", et il a été envoyé en prison.

Quand les alliés ont bombardé Alexandretta, une ville turque, les Allemands ont imposé une amende à Roubaix, bien qu'il est difficille de voir ce que Roubaix avait a faire là-dedans; comme Roubaix a refusé de payer, ses principaux citoyens ont été jetés en prison.

A la fin de l'année dernière les Allemands ont pris dans le Nord de la France, mille ôtages, 600 hommes et 400 femmes; parmi ces dernières, quelques-unes avait plus que 60 ans, et d'autres étaient mères de 10 enfants. Le lundi de Pâques 1916, 8,000 jeunes filles de Lille ont été mises en esclavage; l'on a fait travailler les enfants à la construction des chemins de fer au point que leur santé a été absolument brisé. Ajouter à cela l'on peut dire que les Allemands ont volé pour une valeur de 20,000,000 de louis, laine, cuivre, cuire; le linge des petits enfants, la laine des matelas de lits. Quand ils eurent fini de voler ils ont détruit les machines.

Les Allemands ont chasé nos familles de leurs meilleurs apartements pour y mettre des femmes de mauvaise vie.

Quand les enfants demandaient quelles étaient ces femmes les mères ne pouvaient repondre qu'en pleurant. Si elles faisaient entendre une plainte, on les mettait en prison.

Enfin ces souffrances sont finies et nous remercions Dieu de la victoire.

C'est le temps de la punition et de la justice.

Nous ne cherchons pas la vengeance.

Dieu seul a ce droit, mais l'homme a le devoir d'exiger l'exécution de la justice.

Nous avons confiance en nos hommes d'état et en nos alliés.

Le peuple canadien peut nous aider en achetant nos produits.

L'industrie Allemande est intacte, la nôtre est détruite partiellement.

Vous pouvez nous aider à rétablir nos industries et notre commerce et de la sorte à donner du travail et du pain à nos populations.

L'Allemagne doit être mise dans un état tel qu'elle puisse comprendre que la guerre ne paie pas.

Aidez-nous à rétablir la France dans sa situation naturelle, comme protectrice de la liberté et de la civilisation.

Sa Grandeur Mgr Béliveau

Paroles de Sa Grandeur au Monument National de Montréal. "Nous sommes au parlement, dans la magistrature, dans le barreau, dans la médecine, dans le génie civil, dans la grande industrie, dans le commerce, et nos cultivateurs sont en route vers les sommets de leur noble profession, a dit Sa Grandeur. On peut les calomnier dans un monde qui les ignore, mais les dernières statistiques faites au sujet de la campagne de production intensive prouvent qu'ils savent agir quand les autres ne font encore que parler. Les coins sont plantés dans toutes les sphères d'action; il ne s'agit plus que d'y mettre une pression discrète, mais énergique et constante."

NOUS SAVONS MAL L'HISTOIRE DE NOTRE RACE

On répète toujours que l'histoire des provinces rhénanes "a été faussée avec la plus impudente mauvaise foi par l'érudition allemande." C'est inutile de s'en prendre aux autres de ses propres fautes. Qu'est-ce que faisait l'érudition française? De très bons travaux. Alors pourquoi préfériez-vous donner votre confiance aux travaux allemands? Du reste, c'est mal poser la question. Des deux côtés du Rhin, les érudits ont mis à notre disposition des textes certains. Notre tort fut de les ignorer.

Depuis le début de la guerre et bien avant la guerre, les agents de l'Allemagne, et tous ceux qui plus ou moins consciemment servent les intérêts boches, ont mené campagne contre notre expansion sur le Rhin. Ne dites pas qu'ils furent favorisés par la science française ou allemande: dites qu'ils furent favorisés par l'ignorance française.

Nous savons mal l'histoire de notre pays, et plus mal encore l'histoire de notre race.

La vitalité française sur le Rhin, ses expansions, ses dépressions, l'histoire des légions gallo-romaines, des comtes de Charlemagne, roi des Francs et empereur romain, des agents de nos rois auprès des évêques et des principales du Rhin, des missionnaires de la Convention, des préfets de Napoléon, l'histoire de toutes les familles de l'Est qui continuellement s'avancent et reculent dans la vallée du Rhin, bref le va-et-vient de notre influence et de notre popularité, quel poème passionnant! Il y a là des alternatives qui serrent le coeur, de superbes phénomènes d'endosmose et d'exosmose. Il faut les connaître et les comprendre. Et c'est à ce prix seulement qu'on peut raisonner dans le sens de la race et travailler à l'accomplissement des destinées françaises.

C'est notre règle à nous, gens du pays réhnan, d'expliquer ce drame éternel et d'en rendre intelligible l'esprit. Nous n'y avons pas manqué. Babelon, originaire du Bassigny et de la haute vallée de la Meuse, a mené magistralement le choeur, Funck-Brentano, fils du Luxembourg, a bien travaillé. Vous avez étudié les notices excellentes de Louis Madelin, natif de Bar-le-Duc. Vous connaissez la revue **Les Marches de France** que vient de fonder Emile Hinzelin, de Nancy (pour faire suite en quelque sorte aux **Marches de l'Est** que publiait avant la guerre Georges Ducrocq, ce fils adoptif de Metz) et dont le premier numéro contient un savant exposé, **Le Rhin**, par l'éminent Emile Bertin, de Nancy.

De toutes parts, en tirailleurs, une multitude de Lorrains d'Alsaciens, de Luxembourgeois, d'habitants de la Sarre, ont fait de vive voix, par tous les moyens, une acharnée propagande pleine de nos désirs et de notre expérience.

Aussi bien n'avons-nous qu'à consulter nos souvenirs de famille. Je connais des centaines de familles, superbement patriotes, qui ont subi les vicissitudes des annexions de 1814, 1815 et 1870. Je voudrais aujourd'hui leur donner la parole et qu'elles nous aident à connaître ces vicissitudes de la race française dans la vallée rhénane, qu'elles nous aident à pénétrer dans la conscience des populations de l'Est.

Vous admirez le bel esprit clair, à la française, plein d'ordre et de lumière, de Hittorf, le grand architecte auquel nous devons la place de l'Etoile, les Champs-Elysées, la place de la Concorde, l'église Saint-Vincent-de-Paul, la gare du Nord, la mairie et la Tour Saint-Germain. Voilà un homme dont la pensée est magnifiquement inscrite dans Paris. Eh bien! il était de la Cologne française (né en 1792) et apparenté aux familles de la Sarre. C'est un gallo-romain. Il bondissait de colère s'il entendait dire que sa ville natale était prussienne. Il connaissait l'histoire, il connaissait son coeur et la qualité de son génie. Il mourut de chagrin de la guerre de 1870.

Pour comprendre le fait de Hittorf, il faut grouper tout autour un grand nombre d'autres faits que vous trouverez, par exemple, dans les mémoires du général Ducrot, ou plus simplement dans l'ouvrage précieux de Julien Rovere. **Les Survivances françaises dans l'Allemagne napoléonienne depuis 1815.**

Cet état d'esprit riche et profond, à la fois rhénan et français, qui donnera quelque jour des fleurs incomparables, n'était plus guère saisissable dans les cinquante dernières années. Il survivait, un peu chétivement, chez de rares individus. Ses feux étaient en veilleuse J'y pensais toujours en regardant dans nos prairies mosellanes les colchiques d'automne. Il y a des moments où nos extrémités se refroidissent terriblement, des moments où le sang français cesse d'affluer sur nos frontières. A l'une des heures sombres de cette guerre, un de mes amis mobilisés m'expliquait qu'il avait dû mettre à l'abri en Touraine sa famille trop menacée à Raon-l'Etape. Et se remémorant l'histoire de son foyer, il me disait: "Mon grand-père habitait Spire, mon père Metz, et moi Nancy et Raon-l'Etape; va-t-il falloir que nous nous fixions en Touraine?" Je l'ai revu ces jours-ci, dans les heures glorieuses du triomphe à Metz, et lui rappelant cette mauvaise minute, je lui disais: "Eh bien! vous refaites la route de vos pères: votre famille rentre à Raon, vous voici à Metz et votre fils, s'il veut, reprendra dans Spire la place de son aïeul."

Que de romans pareils je pourrais raconter! Un notaire d'Orléans, M. Pierson, me donne en deux lignes une image qui traduit de la manière la plus vivante le va-et-vient de notre race et notre désir du Rhin: "Tous mes ascendants de tous côtés, m'écrit-il, sont Français et Lorrains, sans aucune exception. Et cependant je relis l'acte de mariage d'un grand-père. Il était domicilié à Mayence, ville française. Un autre de mes grands-pères est enterré à Luxembourg, alors encore ville française. Le 1er juillet dernier, j'ai retrouvé là-bas sa sépulture et je l'ai montrée à mon fils, son descendant à la sixième génération, que je conduisais en Allemagne pour qu'il pèse, tout jeune, la force de nos éternels ennemis. Toutes ces régions ont été françaises et doivent redevenir une marche contre les incursions des peuples d'outre-Rhin." (19 février 1915.)

Je voudrais que mes lecteurs pussent feuilleter en liberté, dans tout désordre passionnant, mes dossiers de lettres. Elles leur rendraient compréhensibles les idées qui fermentent de Strasbourg à Cologne et de Metz à Coblence. Mes lecteurs et amis savent que, dès le début de 1915, quand l'Allemagne, se montrant impuissante à reprendre son premier élan sur Paris, donna à croire qu'elle serait battue, j'ai écrit un grand nombre d'articles pour exposer que la France ne peut pas vivre en sécurité si l'Allemagne continue à posséder les clefs de notre maison. Mon thème était résumé au verso d'une double carte montrant d'une part "les ambitions allemandes; ce que nous deviendrions si nous étions vaincus" et en regard "ce que veulent les Alliés pour la paix de l'Europe: le Rhin frontière de l'Allemagne". Au nom de la Ligue des Patriotes, je disais:

A quelque parti que nous appartenions, nous devons nous mettre d'accord sur les précautions à prendre contre les Allemands, afin que nos fils et petits-fils recueillent le fruit de ce formidable effort...

Nous entendons que nos concitoyens de la Lorraine, des Ardennes et du Nord cessent d'être toulés aux pieds; que Paris soit mis à l'abri d'un coup de manis, que les Français possèdent les clefs de la maison. Du côté de lEst, la France est ouverte à l'éternel envahisseur. Il lui faut la frontière du Rhin avec la possession de têtes de pont sur la rive droite.

Plus de souveraineté allemande sur la rive gauche du Rhin. Nous y organiserons toutes choses d'accord avec la Belgique, dont la fraternité nous est infiniment précieuse, pour que la paix fleurisse.

Répandu à des centaines de mille d'exemplaires, ce mot d'ordre m'a valu les plus beaux documents, d'innombrables témoignages où nous pourrions puisser indéfiniment pour apprendre ce qui vit encore là-bas des amitiés françaises et qui nous appelle sur le Rhin.

* * *

Au milieu des population rhénanes qui vont former le glacis de la France (et de l'Entente, sous quelque nor qu'elle subsiste) contre nos éternels agresseurs d'outre-Rhin, il faut que nous discernions des amitiés françaises qui sommeillent et une profonde parenté que nous ont faite des ancêtres communs.

A cette heure, le plus grand nombre de ces gens du Palatinat bavarois, du Birkenfeld, de la Hesse rhénane, de la Prusse rhénane croient ne pas nous aimer. Quelle erreur, quelle opinion superficielle! Vraiment, s'ils s'en tenaient là, ces Rhénans montreraient une connaissance bien incomplète d'eux-mêmes et de leurs annales. L'éducation et l'envahissement d'outre-Rhin les ont recouverts d'une gangue trompeuse; brisons-la et nous nous réjouirons de voir de la France qui nous sourit. Nous ne pouvons agir sur la Moselle et sur le Rhin que par l'intelligence alliée à la force, et par une intelligence toute pleine d'amour. Comment aimer tout un monde qui vient d'être associé étroitement aux abominations des Boches? Il faut voir clair et distinguer. Laissez donc que je pratique avec vous quelques sondages rapides dans ces vieux territoires et que nous lisions ensemble quelques-unes des lettres qui gonflent mes dossiers. Vous y verrez le dedans d'un peuple submergé, des émotions vraies qui jaillissent avec la brusquerie d'une conversation et d'une confidence. Ce sont leurs souvenirs, leurs colères, leurs goûts qui s'étalent, les suggestions de leur coeur, les songes de leur imagination. A nous de favoriser ces vives pensées; à nous de les aider à grandir, à s'accomplir et à reconstituer une France rhénane.

Maurice BARRES,
de l'Académie française.

(A suivre)

DE LA GICLAIS

M. J.-A.-M. de la Giclais, gérant général de la Compagnie Trustee de Winnipeg, qui rejoignit son poste dans l'armée française, dans laquelle il était sous-lieutenant d'artillerie, dès le début de la guerre, est revenu dimanche soir en congé illimité. M. de la Giclais a la croix de guerre et une décoration américaine. Mme et Mlles de la Giclais sont restées en visite chez des parents à Ottawa.

RECITAL DOSTERT

Mlle Annette Dostert, dont le grand talent de pianiste est bien connu de nos lecteurs, donnera un recital de piano le 20 mars prochain, dans le "Concert Hall" de l'hôtel Fort Garry. Elle sera accompagnée de Mlle A Patenaude que l'on aura le plaisir d'entendre dans plusieurs morceaux de chant.

Lans un prochain numéro nous ferons connaître à nos lecteurs le programme de chant et de piano qui sera exécuté le 20 mars auseir.

L'UNION CANADIENNE

Dimanche prochain à l'école Provencher, conférence par M. l'abbé Sabourin sur les Polonais et les Ukraniens.

* * *

Le conférencier à la dernière séance de l'Union était M. L.-P. Gagnon qui a fait preuve d'un bon goût litteraire.

DECES

Une dépêche nous annonce le décès de Mme Nap. Taillefer, à Montréal, Qué., à l'âge de 76 ans. Mme Taillefer était la Grand'mère de M. Nap. Taillefer, de Saint-Boniface.

LES ARTISANS

Jolie soirée lundi soir à la salle de l'Académie Provencher donnée par la succursale des Artisans à leurs membres et amis. Un programme de morceaux chosis, principalement de compositions du Prof. P. Salé, joué par la fanfare Lavérendrye a été écouté et applaudi. La partie de cartes (douze parties de whiste) a été jouée avec entrain et Mlle Baillargeon a remporté le prix des dames, jolie coussin fait par M. Robert. Le prix de consolation par Mlle Desgagné et M. le curé Jubinville qui avait bien voulu assister à cette soirée de famille remporta le prix des mesieurs. Le prix de consolation, M. G. A. Maher, Le jolie morceau d'argenterie a été gagné par Mme E. Pelletier. Après le goûter "O Canada" par la fanfare pour terminer.

THEATRES

Lundi le 10 mars, une comédie "Mary Goes First". Jouée par les Univérisitaires de Manitoba. Le 12, 13, 14, 15. Le Dr. R. Horner donna "The Ceisha" par sa société d'opéra, il y aura matinée mercredi et samedi.

Le 13 mars dans la grande salle du bureau industriel de Winnipeg M. C. P. Walker présentera, l'explorateur V. Stefansson qui parlera de son voyage. "The Five Years in Arctic". Le publique peut retenir les billets par malle et la vente générale des billets aura lieu le 10 mars au bureau du théâtre Walker.

ORPHEUM—La semaine prochaine, une comédie nouvelle "La Question". M. Mann est le meilleur comédien connu.

PANTAGES—La semaine prochaine Willards Fantasy of Ireles. Fox et Britt. (Sic) ERE

DOMINION—La semaine prochaine "Kiddies in the Ruins".

"LE VOYAGEUR"

Mercredi, le 19 février, le club de raquettes "Le Voyageur" a eu une soirée pour les enfants de l'école Provencher. Tous les garçons qui avaient des raquettes, s'empressèrent d'accepter l'invitation du club. Après une courte marche de l'Ecole à la Seine, où il y eut un espèce de réveillon. Les jeux qui ont suivi, ont rendu la soirée très agréable. Le club se proposera prochainement d'essayer de répeter cette soirée si intéressante... probablement l'année prochaine!

* * *

"Le Voyageur" ayant invité officiellement le club des "Hollies" de Winnipeg, à être leur hôte le mercredi 28 février, ces derniers s'empressèrent d'accepter l'invitation.

Mecredi les représentants des "Hollies", Messrs. Ransom, Hill, Hansen, Boyd, Wilson et d'autres, suivaient les "Voyageurs" sur la marche. Après une courte tournée, l'on rentra à l'Ecole Provencher.

Messrs. Goulet, Leclerc et Leveque, ex-présidents du club, s'étaient réunies pour accorder une bienvenue cordiale aux "Hollies."

Monsieur Joseph Vermander, président du club adressa des paroles de bienvenue aux "Hollies". Mons. Ransom, président des "Hollies", remercia les "Voyageurs" de leur cordiale bien venue et exprima son espérance qu'il y aurait encore d'autres réunions comme celles-ci.

Mons. R. Goulet, ex-président du club, dans une courte adresse exprima les sentiments de tous les Canadiens-français présent en disant :

"C'est par des soirées comme celle-ci que les différences entre Canadiens-français et Anglo-Saxon disparaîtront Nous aimons le drapeau britannique, mais cest notre plaisir et non notre crime que d'exprimer cette amour pour lui, glorieux et resplendissant, en Français..."

"Mons. Boyd, éditeur du "Norwood Press" supporta Mons. Goulet dans ses désirs et les reciproqua.

Des jeux, chants, etc. suivirent et la soirée fut si intéressante et pas a si vite que l'étonnement fut générale lorsque l'heure sonna pour se séparer.

Messrs Bénard, Léveque, Raymond, Couture, aidèrent materiellement a rendre la soirée très intéressante pour Messrs. les "Hollies".

Espérons qu'il y aient encore plusieurs de ces réunions entre les deux clubs et que ces réunions encouragent l'entente si nécessaire entre Canadiens-français et Anglo-Saxons.

—Communiqué.

Bétournay

La famille Bétournay remercie cordialement toutes les personnes qui ont bien voulu lui exprimer de la sympathie dans le deuil profond et la perte cruelle qu'elle vient de subir.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF MARY MOEN, deceased

All claims against the above estate must be sent to the office of Crichton, McClure & Company, 60e McArthur Building, Portage Avenue, Winnipeg, Manitoba, on or before the 8th day of April, A. D. 1919.

Dated the 21st day of February, A. D. 1919.

THOMAS MOEN,
ADOLPH HUOT,
Executors.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est la présente donnée que Derrick Arthur Hayden, de la Cité de Port Arthur dans le District de Thunder Bay, conducteur, fera demande au Parlement du Canada à sa prochaine session pour un bill de divorce de sa femme, Tydvil Hayden, pour cause de adultère.

Daté à Port Arthur ce douzième jour de décembre 1918.

KEEFER, KEEFER & TOWERS,
Port Arthur, Ont.
Sollicitateurs pour Derrick Arthur Hayden.

5—26

AU CLUB "LE CANADA"

Dimanche dernier, dans le nouveau local du club "Le Canada", M. J.-Ernest Cyr, ex-M. P. pour le Comté de Provencher, a donné une magistrale conférence sur Mgr Provencher et son oeuvre. Un auditoire distingué a suivi avec une attention soutenue et souligné à diverses reprises d'applaudissements nourris, le portrait très vivant que, dans un style châtié et avec une éloquence toujours jeune, le puissant orateur qu'est M. Cyr sut tracer du noble fondateur de l'église catholique dans l'Ouest.

Avec clarté et précision, s'arrêtant parfois à des descriptions poétiques qui témoignent d'une intelligence d'élite et à des considérations pratiques qui montrent le souci qu'il a de l'avenir de la race à laquelle il appartient, M. Cyr non seulement raconta dans ses grandes lignes la vie de son héros, mais en montra la corrélation avec le développement passé et futur de l'Ouest.

Il eut des paroles de haute éloquence pour affirmer sa foi dans l'avenir de l'oeuvre établie par le premier apôtre des prairies, et des paroles particulièrement convaincantes pour recommander au cultivateur de s'attacher au sol et de fuir, comme le plus grand des malheurs, l'émigration vers les villes. Il sut peindre la noblesse de la vie des champs dans un style à la fois suave et persuasif. Son travail est un véritable hymne de reconnaissance et d'admiration à la mémoire de l'homme dont la sainteté et la tenacité furent avant tout responsables pour l'oeuvre merveilleuse sous tous les rapports qui est l'établissement des Canadiens de langue française dans l'Ouest et de l'Eglise à laquelle ils se font gloire d'appartenir.

M. H.-B. LeFranc déclama la magnifique oeuvre de François Coppée "La grève des forgerons". Il ajouta quelques mots éloquents d'explication afin de faire encore mieux saisir au public la pensée qu'il importe de dégager du travail de ce grand poète français. Celui-ci était un ami des humbles; il se faisait très souvent leur interprète.

Entre temps, M. A.-H. de Tremaudan, qui occupait le fauteuil de la présidence, lut la lettre que M. Pierre Lardon a eu l'honneur de recevoir du général Pau en réponse à l'envoi de certains de ses vers :

La lecture de cette lettre fut vivement applaudie. **Communiqué.**

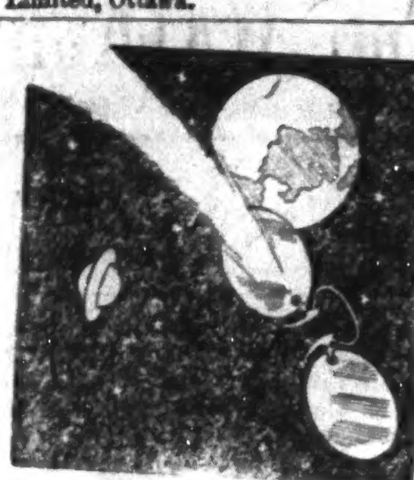
LE SEUL REMEDE FAIT DE FRUITS

"Fruit-a-tives" Produit des Résultats Extraordinaires

"Fruit-a-tives" donne des résultats extraordinaires, dans le soulagement de la *Constipation, engourdissement du foie, indigestion, Maux de tête chroniques, névralgie, maladies des rognons et de la vessie, rhumatisme, douleurs dans les reins, eczéma,* et autres affections de la peau.

C'est une composition des principes médicinaux extraits des pommes, oranges, figues et pruneaux, combinés avec des toniques pour les nerfs et des antiseptiques recommandés.

50c la boîte, 6 pour $2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou frais de poste payés chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.



DES CHOSES SURPRENANTES sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX c'est le plus important de vos sens. Nous avons un assortiment de

VERRES OPTIQUES, LUNETTES Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

à côté du Bureau de Poste, Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

SURMENAGE, EXCES DE TRAVAIL

Cause d'épuisement, de douleurs de reins, de mauvaises digestions et de découragement chez beaucoup d'hommes.

Les PILULES MORO pour les HOMMES rétablissent les forces, guérissent les douleurs et rendent le courage.



M. AMÉDÉE CHICOINE
Wauregan, Conn.

J'avais certainement souffert de mauvaises digestions au-delà d'un an et cela m'était resté après une attaque de grippe. Après mes repas, j'avais des crampes dans l'estomac et aussi je souffrais beaucoup de douleurs dans le dos. Des étourdissements fréquents et des maux de tête m'empêchaient souvent de me rendre à mon travail. Mes nerfs s'était affaiblis et je ne pouvais pas dormir la nuit. Deux médecins me traitèrent sans me donner de soulagement. Les Pilules Moro m'ont valu plus que tous les autres remèdes que j'avais pris. Après m'avoir donné des forces et m'avoir procuré un bon sommeil, elles ont guéri mes douleurs dans les reins et aussi mes mauvaises digestions. Aujourd'hui je suis heureux de dire tout le bien qu'elles m'ont fait. M. Amédée Chicoine, Wauregan Conn.

Une pneumonie et une pleurésie m'avaient retenue au lit pendant plusieurs mois, entre la vie et la mort, puis laissé très faible. Ma convalescence fut très longue ensuite. Je fus longtemps à pouvoir à peine me trainer dans la maison. J'étais oppressé et les douleurs de côtés persistaient. Craignant de conserver quelques reliquats et me semblant impossible de me remettre parfaitement, je m'adressai de nouveau aux médecins qui me conseillèrent certains soins très délicats à l'hopital. Mais, ma femme me dit: "Tu devrais essayer les Pilules Moro, on les dit bien bonnes." Je me rendis à son désir. Naturellement, je ne me suis pas aperçu de beaucoup de changement dès les premières semaines, mais je continuai quand même à les prendre. Les forces me sont revenues et je me suis complètement rétabli. M. Damase Gingras, 3, avenue Leroux, Montréal.

Mon ouvrage me fatiguait parce que je n'avais plus les forces d'autrefois, et je ne pouvais espérer les ramener par une suralimentation, puisque l'appétit me manquait et que la digestion m'incommodait. De plus, j'avais beaucoup de douleurs dans les reins et ce que j'employais de remèdes pour me soulager ne réussissait pas. Un jour, j'ai décidé de prendre des Pilules Moro qu'on m'avait dit infaillibles pour ramener les forces et je n'en étais qu'à la troisième boite que déjà je me trouvais mieux. Mes forces sont revenues plus grandes que jamais et je n'eus plus à souffrir ni de l'estomac, ni des reins. M. Sergius Lafrenière, 13, rue Main, Northbridge, Mass.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, décrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du **LINIMENT MINARD**

Minard's Liniment CO. Ltd.

Heures de Bureau :
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Téléphone : Main 1886
Rue Marion
NORWOOD
Agents d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances
De Notaris Speckt Vlaamsch

N. Pirotton & E. Constant

Successeurs de N. PIROTTON
Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
135 et 141, rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé	$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve	7,800,000
Total de l'actif	57,000,000

DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. M. Wilson, A.-A. Larocque, et W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL : MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

200 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3o|o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,
Succursale de Winnipeg.
J. H. N. LEVEILLE, Gérant,
Succursale de Saint-Boniface.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

MINISTERE  DES FINANCES

IMPÔT DE GUERRE FÉDÉRAL SUR LE REVENU

A QUI CET IMPÔT S'APPLIQUE

A toute personne qui, en 1918, résidait ou avait son domicile habituel au Canada, ou était employé ou exerçait ses affaires au Canada, y compris toutes corporations ou compagnies par actions.

QUI DOIT FAIRE RAPPORT DE SON REVENU

1. Toute personne non mariée, veuf ou veuve sans enfants dépendants de moins de 21 ans, qui durant l'année du calendrier 1918, a reçu ou a gagné $1,000 ou plus.
2. Toutes autres personnes quelconques, qui ont reçu ou gagné durant l'année 1918, $2,000 ou plus.
3. Toute corporation ou compagnie par actions dont les profits ont dépassé $3,000 pour son année financière terminée en 1918.

FORMULES À REMPLIR ET À TRANSMETTRE

FORMULE T1.	Par tout individu qui n'est ni cultivateur ni rancher
FORMULE T1A.	Par les cultivateurs et les ranchers.
FORMULE T2.	Par les corporations et les compagnies par actions.
FORMULE T3.	Par les fiduciaires, exécuteurs, administrateurs de successions, ou curateurs
FORMULE T4.	Par les employeurs, pour fournir les noms de tous les directeurs, officiers, agents et autres employés à qui l'on a payé plus de $1,000 sous forme de salaire, bonus, commissions ou autre rémunération, durant l'année de calendrier 1918.
FORMULE T5.	Par les corporations, compagnies par actions, associations et syndicats, pour faire rapport des dividendes et bonus payés à leurs actionnaires et membres durant 1918. Toutes autres personnes et sociétés commerciales doivent aussi faire des rapports individuellement.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Tous les rapports doivent être fournis en double.
On obtiendra les formules chez les inspecteurs et les assistants inspecteurs pour les fins de l'impôt et chez les maîtres de poste des localités importantes.
Les rapports doivent se faire immédiatement.
Il faut affranchir les lettres et autres documents adressés par la poste aux inspecteurs de l'impôt.
Adresse de l'inspecteur de l'impôt pour ce

DISTRICT DE WINNIPEG,

Inspecteur de l'impôt,
No. 604 Edifice Trust & Loan, WINNIPEG, Man.

CULTIVATEURS ATTENTION

SOYEZ SAGE. FAITE de L'ELEVAGE et de la CULTURE MIXTE

S'il vous faut des jeunes animaux pour completer votre troupeau et qu'il vous manque du capital visitez, écrivez ou téléphonez

MARCEL MOLLOT
Commerçant d'Animaux
Le seul membre français du "Winnipeg Live Stock Exchange"
Wood - Weiller - McArthey
Union Stock Yards
Tél. M. 545, 2142, 1989—St. Boniface

LE BON MARCHE

11 AVE. PROVENCHER :-: ST-BONIFACE, MAN.
EPICERIES
Viandes de première Qualité. Nous achetons les produits de la ferme
Téléphone : Main 1989 Une visite est sollicitée
E. MOLLOT, Gérant.

Automobiles !

RECHAPAGE D'ENVELOPPES

(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechaper entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (titres fabrics) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear". marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE
Angles des rues Dumoulin et St-Joseph
Téléphone M. 1177

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones Main 2625—2626

FABRICANTS DE

Portes, Chassis, Cadrés, Moulures, Bois tournés
Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures
Bancs d'églises, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction :
Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres.
Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse
Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.
Carrière de sable : Ste-, Anne, Man.

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.

THE N.K. FAIRBANK COMPANY LIMITED
MONTREAL

"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

GOLD DUST
FAIRBANK'S GOLD DUST Washing Powder

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de
QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée. Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Berblanterie attachée à l'établissement. Montage de POELES et posage de FOURNAISES à air chaud, une spécialité.

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE **SAINT-BONIFACE**

LA PAIX A SES VICTOIRES

et ses responsabilités. Le devoir de chacun est de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il doit aider à la reconstruction du monde. Certaines industries peuvent tomber, mais l'agriculture doit marcher.

FERMES DU C. P. R.
20 ANS POUR PAYER

Assurez votre prosperité et votre indépendance. Prairie $11 à $30 l'acre; terre irrigée jusqu'à $50 l'acre. Ecrivez pour plus amples informations.

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R. 942, 1st St. East, CALGARY

— ou —

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

UN MOYEN

De prévenir la GRIPPE ESPAGNOLE
De braver le froid, l'humidité, les microbes,
De préserver votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales,
De guérir vos bronches, de cicatriser vos poumons,
De n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé

employez les

CRESOBENE

(Capsules)

Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infailliblement les **MAUX de GORGE, LARYNGITES, RHUMES de CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, TOUX CHRONIQUES.**

ANTISEPSIE DES VOIES RESPIRATOIRES PAR LE NEZ ET LA BOUCHE OU PENETRENT LES GERMES DE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

50 sous la boîte ou 6 pour $2.50. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue Saint-Denis, Montreal.

N'OUBLIEZ PAS QUE L'IMPRIMERIE DU **MANITOBA** EST OUTILLEE POUR EXECUTER TOUTES SORTES D'OUVRAGESMUN ICIPAUX, TELS QUE **RAPPORTS D'AUDITEURS, LISTES MUNICIPALES, FORMULES, ETC., ETC.**

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS

CHEZ

T. Pelletier & Cie

AvenueTaché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec.-Trés.

STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.
Téléphone Main 529
Gérant : J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132
MARCHANDS EN GROS
pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

MAISON COLLIN

98 AVENUE PROVENCHER
(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complèt de

EPICERIES,
PROVISIONS,
FARINE, SON,
GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368

DESJARDINS

FRERES
Directeurs de
FUNERAILLES

Seuls Entrepreneurs Canadiens-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE
Téléphone : Main 6586

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE 25 CENTS

MUSIQUE A L'UNION CANADIENNE

Concert Sacré

C'est le soir du jour des Rameaux qu'aura lieu, à la cathédrale de Saint-Boniface, un concert sacré, sous la direction de M. Henri Bourgeault. Un choeur de 100 voix mixtes exécutera les "Sept paroles du Christ", chef-d'oeuvre de Théodore Dubois et quelques extraits du célèbre "Stabat Mater" de Rossini.

Ce choeur sera soutenu par un orchestre puissant. Il va sans dire que cette soirée musicale fera époque dans Saint-Boniface aussi bien que dans toute la province. On prétend même que plusieurs de nos frères séparés se convertiront ce soir-là même... au goût de la bonne musique.

Un témoin auriculaire, après avoir assisté à une répétition, déclare n'avoir jamais entendu pareil concert. La nouvelle circule que, déjà, dans les centres français, du Manitoba, l'on s'apprête à venir se délecter et prier dans notre basilique, au jour des Rameaux. C'est que la musique élève l'âme qui la rend au diapason des grands événements de la passion et de la mort du Christ Rédempteur.

Quand on apprendra que l'organisateur de ce beau mouvement religieux et musical est notre excellent organiste, M. le Professeur Rodolphe Pépin, le public est déjà assuré que le succès couronnera cette noble entreprise.

Les billets seront en vente, dimanche prochaine.

Avis particulier à tous les membres de la chorale

La répétition générale aura lieu à l'Académie Provencher, angles des rues St-Jean-Baptiste et cathédrale, dimanche, le 9 mars, à 4 heures précises. La répétition sur semaine, à l'endroit habituel, à l'Ecole normale.

ORPHEE,
du Comité de Presse de l'Union.

L. D. C. F.

La partie de cartes organisée par les Demoiselles Catholiques de Langue Française a été un véritable succès; nous remercions cordialement l'assemblée distinguée qui est venue nous encourager.

Voici les noms des heureux gagnants: 1er prix des dames, Mme Parenteau. Prix de consolation, Mlle M. A. Coutu. 1er prix des Messieurs, M. T. Beaubien. Prix de consolation, M. A. Lavoie. Râfle, Mlle M .Marcoux.

Le Colonel Gagnon

Le colonel J.-E. Gagnon, de Rimouski, province de Québec, est en visite chez sa mère Madame Gagnon de la rue des Meurons.

Le Colonel Gagnon est un brave qui a fait honneur à la race Canadienne-française.

C'est un héros de la grande guerre. Nous le saluons avec respect.

GRAND DINER A LA MAISON PROVINCIALE

Le 19 février a eu lieu le banquet annuel pour les vieillards, organisé par les Dames Patronnesses de Saint-Boniface, sous la direction de Madame C. Lemieux, leur dévouée présidente. Les chers protégés des Soeurs Grises ont été conviés, cette année encore, à une table riche et abondante qui témoignait de la générosité toujours prodigue des bonnes dames. Ces vieilles gens paraissaient, à la fois, émus et réjouis en acceptant les mets délicieux et les rares douceurs qui leur étaient servis avec un véritable plaisir par les Messieurs du clergé. Monsieur le Curé Jubinville a bien voulu leur accorder l'honneur de présider le banquet; il était accompagné des Révérends Pères G. Féré, Supérieure des Jésuites et J. Magnan, supérieur des Oblats, de Messieurs les Abbés J. Prud'homme, chancelier, G. Bélanger, J. Picod, A. Sabourin, D. Lamy, L. Primeau, R. Brodeur, S. Caron, et du Révérend Frère Joseph, Mariste.

Les Soeurs Grises désirent faire agréer leur reconnaissant merci à toutes leurs chères Dames Patronnesses et leurs amis qui ont ajouté à ce repas par leurs aumônes; ces religieuses adressent un sincère éloge au dévouement de leurs bienfaiteurs qui demeure toujours aimable et constant.

Communiqué.

NOTES LOCALES

L'honorable Joseph Bernier, de Bernier, Blackwood & Bernier, est parti pour Chicago pour affaires professionnelles.

Nous constatons avec plaisir que plusieurs de nos amis de Winnipeg viennent résider à Saint-Boniface pour profiter des nombreux avantages que leur offre notre ville. Les pères de famille soucieux de l'avenir de leurs enfants se rendent compte que nos écoles et institutions sont nécessaires à leur éducation et à leur instruction. En cela nous pensons comme eux et nous souhaitons la bienvenue à tous ceux qui viennent habiter parmi nous Notre ville possède de jolies résidences proches des écoles et collèges et il reste encore quelques jolis sites pour fin de construction.

SACRE-COEUR

Les Enfants de Marie de la paroisse du Sacré-Coeur, interprèteront "La Foire de Seville" mardi, le 11 mars à huit heures du soir. C'est une amusante comédie en deux actes.